

Hanouccah, une fête juive pour célébrer « la lumière de la tolérance »

Le consistoire israélite de Cannes a célébré lundi la fête religieuse de Hanouccah, en présence de croyants juifs et d'invités de diverses confessions, membres de l'Association Vivre Ensemble à Cannes ainsi que des élus de Cannes, Le Cannet-Rocheville, Mandelieu-la Napoule et Mougans-Sartoux.

Cette fête juive se déroule sur huit jours (cette année entre le 24 et le 31 décembre). Au cours de cette cérémonie, trois bougies du chandelier religieux ont été allumées, pour le troisième jour de Hanouccah. Auparavant, les responsables religieux et politiques se sont exprimés devant l'assemblée.

Des rites contre la pensée unique

Le président du consistoire, Gérard Bavard, a présenté cette « fête universelle » devant se traduire par la « liberté de conscience » et le « refus des slogans ». « Nous devons, en tant qu'humain, développer les rites qui nous informent contre la tentation de la pensée unique et contre



Gérard Bavard, président du consistoire, aux côtés du rabbin David Moyal et d'autres membres de Vivre ensemble à Cannes.

(Photo Gilles Traverso)

celle de la lobotomie universelle », a-t-il déclaré avant de souhaiter « un joyeux Noël à tous (ses) amis chrétiens ».

Le rabbin David Moyal a évoqué les valeurs de « tolérance », d'« amour » et de « fraternité » en ajoutant : « c'est cela, la lumière de Hanouccah », en référence aux bougies du chandelier. Il a prononcé « l'espoir de vivre dans un monde meilleur » en rappelant la coïncidence des dates de Hanouccah avec le calendrier géorgien (Noël et la Saint-Sylvestre). Il a ensuite remercié « la France, ce beau

pays qui nous permet encore et toujours de pratiquer librement notre culte » ainsi que les forces de l'ordre.

Frank Chikli, adjoint au maire, a rendu hommage au « travail » de Gérard Bavard au nom de David Lisnard avant d'ajouter en plaisantant : « Finalement, on se demande si Hanouccah n'est pas une fête cannoise ! »

Avant la traditionnelle distribution de beignets clôturant la cérémonie, Pierre Chevallet, le président de l'Association Vivre Ensemble a enfin présenté une bougie « appor-

tée de Bethléem par des scouts chrétiens et musulmans il y a plus de quinze jours », selon David Moyal. Un clin d'œil du hasard à l'épisode biblique de Hanouccah. De son côté, le rabbin Mendel Matusof (voir ci-contre) explique qu'après la reconquête du temple de Jérusalem sur les Grecs en 160 avant J.-C., l'huile qui devait alimenter la lampe sacrée était suffisante pour un jour aurait finalement duré huit journées... D'où les huit bougies du chandelier, plus une centrale.

LOUIS GOHIN